

qu'il a imposée à ses religieux s'étend jusqu'à lui ; sa réforme l'absorbe ; c'est un auteur enterré dans son œuvre ; hier, fatigué d'une retraite de cinq jours, et ne sachant comment se soustraire à l'ennui, je me suis donné une occupation assez bizarre ; j'ai imaginé d'écrire, pour les mémoires du tems, deux journées de mon invisible reclus ; son début dans le monde et sa fuite dans le cloître ;... elles sont équilibrées ; c'est la dernière journée, la journée du dénouement qui jettera dans la balance le poids qui doit la faire pencher d'un côté ou de l'autre, et celle là, Dieu sait quel lieu en sera témoin !

Après cette ouverture, le noble duc n'avait pas besoin d'être beaucoup prié pour montrer ses tablettes ; aussitôt que la nappe fut retirée, il fit jeter quelques mottes de tourbe dans le foyer, et lut ce qui suit à la lueur vacillante d'une grosse lampe d'étain suspendue au plafond :

1639.

« On nous fait passer de merveille en merveille ; certes, le pauvre Concini jaloux de son successeur ne manquerait pas de se rependre s'il n'avait pas été suffisamment pendu. Le cardinal-ministre ne se contente plus du rôle subalterne de Mécène ; c'est Auguste en personne, mais auguste galant comme François Ier ; il vient d'accueillir avec une joie d'enfant la dédicace d'une traduction des odes d'Anacréon. Si son académie ne devient pas épicurienne, ce ne sera pas sa faute ; le plaisant de l'affaire c'est que l'auteur ne s'appelle ni Boisrobert, ni Scudéry, ni Desmaretz, ni Colletet, ni Chapelain, il n'appartient ni à l'Olympe ni au Parnasse du palais-Cardinal, c'est un abbé, le Bouthillier de Rancé, fils du riche Seigneur de Véret ; on dit qu'il est très jeune, et l'on raconte déjà mille traits de lui qui annoncent une nature toute érotique ; il a confondu le salon des gardes par la gaité de ses saillies : « Vive Monseigneur de Richelieu, s'écria-t-il en sortant du cabinet du ministre, je viens de lui offrir le bréviaire des payens, et il m'a donné en échange un beau prieuré ! » Un mousquetaire, qui passe pour avoir la plaisanterie mauvaise, lui demanda s'il n'avait encore que ce bénéfice là, « à Dieu ne plaise répondit le joyeux abbé sans se déconcerter ; ce serait bon pour Godeau, le nain de Julie ou pour quelque cadet ; le droit d'ainesse qui m'est échu m'a fait du même coup chanoine de Notre-Dame de Paris, abbé commandataire de la Trappe, de Notre-Dame du Val, de Saint-Symphorien de Beauvais, et en outre, prieur de Notre-Dame de Boulogne et de Saint-Clémentin ; quand on prend des bénéfices, on n'en saurait trop prendre. » — Superbe maxime, dit le mousquetaire, si vous l'avez traduite d'Anacréon, le Grec mérite d'être la langue des Arabes ; mais est-ce tout ? n'avez-vous pas encore quelque autre chose, pauvre abbé ? — « J'oubliais, en effet, répliqua vivement Rancé qui perdait patience ; j'ai commencé par être chevalier de Malte, et en cette qualité, j'ai reçu de mon oncle le commandeur une épée qui est à votre service, monsieur. »

La provocation était trop directe pour qu'un galant homme put la laisser sans réponse ; le mousquetaire releva le gant et il en fut pour ses frais ; la réputation de sa lame jusqu'alors toujours heureuse et glorieuse y passa ; touché en plein corps, il put méditer à son aise pendant cinq mois sur l'excellence des épées de Malte.

1657.

« Il n'est bruit que d'un drame effroyable. Abscillard et Héloïse sont à jamais détronés ! l'homme aux aventures romanesques, le Nemrod de toutes les chasses à courre, le héros de toutes

les folies et de tous les duels, l'abbé de Rancé, enfin, vient d'être frappé d'un coup terrible ; on ne sait encore si c'est à la tête ou au cœur.

« Sa belle amie, la ravissante Duchesse de Montbazou est morte : six jours ont suffi pour l'enlever, et il n'en a rien su ; aucun de ses gens n'a osé l'en instruire ; revenu subitement de la campagne, il a couru chez elle comme d'habitude, et il est entré dans son appartement le sourire sur les lèvres. Qu'on se figure sa stupeur à la vue du cercueil ; il s'est précipité dessus avec désespoir, il l'a ouvert d'une main égarée ; mais en écartant le linceul, il a fait rouler sur le parquet la tête sanglante de la Duchesse ; le cercueil, dit-on, s'était trouvé trop court d'un demi-pied, et les ouvriers au lieu d'en faire un autre, avaient préféré détacher la tête du corps pour gagner la longueur qui manquait. . . » Que cette version soit vraie ou fausse, peu importe ; ce qu'il y a de certain, c'est que l'abbé a vu le saint esprit dans ce coup de foudre et se croit mort au monde. A peine sa famille peut-elle lui arracher quelques paroles ; il est sans cesse en méditation ou en prière. Cette vie commencée à la Saint-Augustin voudrait-elle finir à la Saint-Bruno ? personne ne le croira ; pourtant, la métamorphose est en bonne voie.

« Mon fils, vous êtes commandataire des abbayes qui causent le plus d'affliction à l'église, lui disait récemment encore Gilbert de Choiseul ; n'y ramènerez-vous jamais la discipline ? dussiez-vous n'en réformer qu'une seule, faites-le pour l'exemple ; essayez de résider. » — moi, me faire frocard ! . . . répondit Rancé avec indignation, vous n'y pensez pas, Monsieur l'évêque de Comminges, plutôt renoncer à tous mes bénéfices que de les conserver au prix d'un jour de ma liberté ! » Et le voici maintenant qui, après avoir vendu sa terre de Véret à l'abbé d'Effiat, et en avoir donné tout l'argent à l'hôtel-Dieu de Paris, se démet de ses prieurés, de ses abbayes, de tout enfin à l'exception de la lugubre et misérable chartreuse de la Trappe où il va s'emprisonner et qu'il essaie de ramener à l'étroite observance, en y détruisant lui-même les abus sans nombre que son exemple y a fait pulluler. Ce que l'on rapporte des rigueurs de ce second Clairvaux fait frémir ; le courage le plus ferme, la santé la plus robuste, l'esprit le plus résigné sauraient difficilement y résister, il faudrait les forces d'un saint, et jusqu'ici notre abbé, extrême en tout, n'a eu que les faiblesses d'un homme.

Cette lecture faite d'un ton mordant n'amena pas un seul sourire sur les lèvres du jeune étranger ; elle le rendit au contraire plus sérieux et plus sombre :

« Monsieur, dit-il après un moment de silence, je regrette que vos jugemens s'arrêtent à une époque déjà si éloignée de nous ; assez d'années déposent en faveur de la conversion du malheureux Rancé pour qu'elle n'ait plus besoin, ce me semble, du témoignage de son dernier jour. . . Ah ! dans l'intérêt de l'humanité entière, ajouta-t-il d'une voix exaltée et les yeux levés au ciel, ne cessons pas de croire à la vertu du repentir ; nous étoufferions les remords sous le désespoir. Ma pensée plus confiante que la vôtre achève dans le calme la destinée que vous avez laissée dans la tempête ; je vois le martyr s'asseoir consolé au seuil de l'éternité, et je donnerais tout ce qu'il me reste de jours pour pouvoir m'élever d'expiation en expiation jusqu'à la paix de sa conscience. »

« Vous m'étonnez, s'écria le duc de Saint-Simon, que pouvez-vous donc avoir à vous reprocher, vous si jeune encore ?

« Un crime. Monsieur.